Le Prix Cerebral 2002 est décerné à Gertrud Lüthy

«C'est comme si un fil conducteur dirigeait ma vie»

La lauréate **Gertrud Lüthy:** «Travailler avec les enfants handicapés moteurs cérébraux et leurs parents était la seule chose importante à mes yeux.»

Gertrud Lüthy (91) a fondé en 1958 la section canton de Vaud de l'Association suisse en faveur des infirmes moteurs cérébraux. Elle a obtenu le Prix Cerebral 2002, financé par la société Cosanum SA, Schlieren pour l'ensemble de son action aux côtés des handicapés moteurs cérébraux.

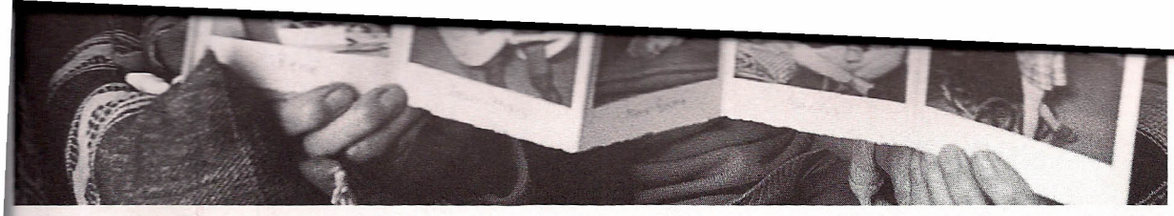
A la question «Quand votre engagement pour les handicapés a-t-il débuté?», Gertrud Lüthy s'est d'abord contentée de répondre «Oh la!». Après une courte pause, elle a ajouté: «Ce n'est pas si simple. Il y a beaucoup de choses à dire à ce sujet.» Elle se racle alors la gorge et commence à raconter.

Gertrud Lüthy a grandi à Zurich, où elle a appris le métier d'assistante sociale dans une école de jeunes filles. Elle mentionne, très rapidement, qu'elle a participé à la fondation de l'Entraide Protestante Suisse (EPER), mais s'étend davantage sur son amour pour un Suisse vivant en Amérique. La présence qu'elle décide de rentrer dans sa patrie pour s'occuper d'enfants handicapés.

Un appartement-école

L'ambassade américaine lui refuse une fois de plus le visa d'entrée aux Etats-Unis, mais cela n'est «pas si grave» au dire de Gertrud Lüthy. Elle a senti que sa vie doit prendre une autre direction. «J'ai toujours suivi un fil conducteur. Pendant ma vie entière, les choses se sont automatiquement enchaînées et ce n'est pas encore terminé», dit-elle en souriant. Son «fil conducteur» la mène alors à Lausanne. Le médecin Elsbeth Küng lui demande de s'occuper, pendant six semaines, d'enfants handicapés moteurs cérébraux et de présenter les diverses formes de thérapie à leurs parents. La plupart des familles concernées sont du milieu agricole et n'ont pas le temps de s'occuper personnellement de leur enfant. «Les mères devaient porter leur enfant, car elles n'avaient pas de fauteuil roulant», se souvient Germa famille.» A 91 ans, elle est encore active. Les murs de son appartement à Epalinges sont recouverts de ses propres peintures et elle utilise, entre autres, son ordinateur pour rédiger ses mémoires. En outre, elle entretient des contacts réguliers avec «ses» enfants, ceux qu'elle a suivis et encouragés.

Gertrud Lüthy fut très surprise d'obtenir cette distinction de la Fondation Cerebral. «J'apprécie beaucoup cette marque de reconnaissance.» D'autant plus qu'elle est récompensée pour avoir réalisé «ce qu'il y a de plus beau au monde», c'est-à-dire aider les autres. Gertrud Lüthy ne s'est jamais posé la question de savoir pourquoi faire tout cela. «Mon fil conducteur m'a toujours menée sur cette voie et je n'ai jamais douté du fait que travailler avec des enfants handicapés moteurs cérébraux et leurs parents est la seule chose importante au monde – et ça l'est toujours.»



La lauréate Gertrud Lüthy: «Travailler avec les enfants handicapés moteurs cérébraux et leurs parents était la seule chose importante à mes yeux.»

Gertrud Lüthy (91) a fondé en 1958 la section canton de Vaud de l'Association suisse en faveur des infirmes moteurs cérébraux. Elle a obtenu le Prix Cerebral 2002, financé par la société Cosanum SA, Schlieren pour l'ensemble de son action aux côtés des handicapés moteurs cérébraux.

A la question «Quand votre engagement pour les handicapés a-t-il débuté?», Gertrud Lüthy s'est d'abord contentée de répondre «Oh la!». Après une courte pause, elle a ajouté: «Ce n'est pas si simple. Il y a beaucoup de choses à dire à ce sujet.» Elle se racle alors la gorge et commence à raconter.
Gertrud Lüthy a grandi à Zurich, où elle a appris le métier d'assistante sociale dans une école de jeunes filles. Elle mentionne, très rapidement, qu'elle a participé à la fondation de l'Entraide Protestante Suisse (EPER), mais s'étend davantage sur son amour pour un Suisse vivant en Amérique. La présence de cicatrices occasionnées par le traitement d'une pleurésie pousse l'ambassade américaine à refuser le visa d'entrée aux Etats-Unis à la jeune Suissesse. «On m'a alors conseillé de me rendre en Angleterre et d'essayer d'obtenir un visa là-bas», se souvient la femme de 91 ans.

«Tu vas m'aider, n'est-ce pas?»

Elle trouve alors un emploi dans un foyer pour enfants à Worthing. Dès le premier jour, elle remarque une enfant attachée à sa chaise. Quelques jours plus tard, elle détache Eileen et la couche dans le gazon. La joie de la fillette est alors immense. «Elle m'a fixée comme si elle voulait me dire: tu vas m'aider, n'est-ce pas?» Gertrud Lüthy met ensuite un point d'honneur à répondre à cet appel. Elle s'informe sur l'infirmité motrice cérébrale et les formes de thérapie qui permettraient de stimuler Eileen. La fondation de la première association de parents d'enfants handicapés moteurs cérébraux, à laquelle elle assiste en 1953 à Londres, impressionne tellement la Suissesse qu'elle décide de rentrer dans sa patrie pour s'occuper d'enfants handicapés.

Un appartement-école

L'ambassade américaine lui refuse une fois de plus le visa d'entrée aux Etats-Unis, mais cela n'est «pas si grave» au dire de Gertrud Lüthy. Elle a senti que sa vie doit prendre une autre direction. «J'ai toujours suivi un fil conducteur. Pendant ma vie entière, les choses se sont automatiquement enchaînées et ce n'est pas encore terminé», dit-elle en souriant. Son «fil conducteur» la mène alors à Lausanne. Le médecin Elsbeth Küng lui demande de s'occuper, pendant six semaines, d'enfants handicapés moteurs cérébraux et de présenter les diverses formes de thérapie à leurs parents. La plupart des familles concernées sont du milieu agricole et n'ont pas le temps de s'occuper personnellement de leur enfant. «Les mères devaient porter leur enfant, car elles n'avaient pas de fauteuil roulant», se souvient Gertrud Lüthy lorsqu'elle repense aux conditions de l'époque.

Sous sa direction et en collaboration avec les parents concernés, la section canton de Vaud de l'Association suisse en faveur des infirmes moteurs cérébraux est rapidement créée. Pendant la journée, son appartement se transforme alors en école. De plus en plus de handicapés y trouvent assistance et encouragements de la part de Gertrud Lüthy et des assistantes. Mais, la demande augmentant, l'appartement devient vite trop petit. «C'est là que j'ai retrouvé mon fil conducteur. D'un seul coup, nous avons obtenu un terrain et une maisonnette, presque une véritable école.»

«La seule chose importante à mes yeux»

En 1973, Gertrud Lüthy pose la première pierre de l'école Cassagne, où elle restera active jusqu'en 1979. Elle se sent, comme au premier jour, très proche de l'Association suisse en faveur des infirmes moteurs cérébraux. «C'est ma famille.» A 91 ans, elle est encore active. Les murs de son appartement à Epalinges sont recouverts de ses propres peintures et elle utilise, entre autres, son ordinateur pour rédiger ses mémoires. En outre, elle entretient des contacts réguliers avec «ses» enfants, ceux qu'elle a suivis et encouragés.

Gertrud Lüthy fut très surprise d'obtenir cette distinction de la Fondation Cerebral. «J'apprécie beaucoup cette marque de reconnaissance.» D'autant plus qu'elle est récompensée pour avoir réalisé «ce qu'il y a de plus beau au monde», c'est-à-dire aider les autres. Gertrud Lüthy ne s'est jamais posé la question de savoir pourquoi faire tout cela. «Mon fil conducteur m'a toujours menée sur cette voie et je n'ai jamais douté du fait que travailler avec des enfants handicapés moteurs cérébraux et leurs parents est la seule chose importante au monde – et ça l'est toujours.»

IMPRESSUM

«Merci» est la revue d'information aux donatrices et aux donateurs de la Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral; elle paraît quatre fois par an, en mars, en mai, en août et en novembre. La Fondation Cerebral travaille en étroite collaboration avec l'Association suisse en faveur des infirmes moteurs cérébraux (ASIMC).

Editeur:

Cerebral

Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral, 3001 Berne
Téléphone 031 308 15 15
Fax 031 301 36 85
CCP 80-48-4
Internet www.cerebral.ch

Production et layout: Publix, 3250 Lyss
Rédaction: Hans Räz
Textes: Susanna Michel
Photos: Hansueli Trachsel
Impression: Zürcher Druck & Verlag AG, Rotkreuz
Tirage: 130 000 exemplaires

Prix de l'abonnement «Merci»:
5 fr./an, inclus dans le montant des dons (Boutique Cerebral incl.)

SPONSOR:
Cosanum SA, produits médicaux, Rütistrasse 14, 8952 Schlieren, téléphone 01 730 99 93

Cosanum SA fournit depuis longtemps à la Fondation Cerebral des articles de soin (couches, survêtements, alèses, etc.).